

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822]

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE]

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises 15 francs Etranger.. 20 —	
--------------------------	--	--

2.329 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pedon, 45, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, parrains MM. le Professeur Beauverie et Nobécourt. — M^{lle} Massot, pharmacien, Tain-l'Hermitage (Drôme), parrains MM. Queney et Nétien. — M. Carpenet Emile, 3, rue de la Vieille, Lyon, parrains MM. Christien et A. Bergeret. — M. Brumant, ingénieur d'agriculture coloniale, à Mayama, par Brazzaville, (Moyen Congo, A. E. F.), *Entomologie*, parrains D^r Bonnamour et M. Testout.

Rectification. — A la liste présentée en octobre, au lieu de M. Métrot Aimé, professeur à Champagnole, lire : M. Métrod Georges.

2^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 9 Novembre, à 20 h. 30

1^o M. QUENEY. — La broussaille algérienne.

2^o M. NÉTIEN. — La vallée de la Cance (Ardèche), avec projections.

3^o Présentation de plantes fraîches.

Les Géomètres d'hiver

La femelle d' « *Erannis (Hybernia) leucophœaria* » Schiff (Lépidopt.)

Par M. R. MOUTERDE

L'hiver n'arrête pas complètement la chasse aux papillons. Dans presque tous les groupes, il existe des espèces hivernantes, en léthargie dans leurs abris, ou profitant, pour en sortir, des jours particulièrement doux. D'autres espèces n'éclosent et ne volent que l'hiver, c'est-à-dire de novembre à mars ; ce sont presque uniquement des Géomètres. Elles sont, en général, communes, de capture aisée et faciles à déterminer. Leurs chenilles vivent en mai-juin sur les arbres et arbustes et s'élèvent bien.

Les mâles sont, le plus souvent, assez agréables de coloris et d'une certaine taille. Les femelles offrent une singularité : elles sont toutes aptères ou semi-aptères. Des cas isolés de cette anomalie se présentent dans beaucoup de familles de Lépidoptères ; les Géomètres d'hiver font la règle de l'exception. Ces femelles dorment le jour contre le tronc des arbres. Moins visibles évidemment que leurs soupirants, elles ne sont pourtant pas rares. A titre d'exemple, une heure de chasse, le 3 mars 1935, dans un taillis de la banlieue, a procuré 10 femelles de 3 espèces différentes, et, bien entendu, un nombre triple de mâles.

Malgré tant de points communs, cet ensemble d'espèces ne forme pas un groupe homogène, mais se répartit dans la classification en trois points différents. Les ouvrages d'entomologie donnent tous les renseignements nécessaires. Dans un cas cependant, les livres les plus estimés paraissent en défaut. BERCE décrit la femelle d'*Erannis leucophœaria* Schiff comme semi-aptère, à rudiments d'ailes relativement grands, comme chez *marginaria* Fab. CULOT donne des figures répondant à cette description, et l'on connaît son autorité incontestée. Et pourtant, le fait est là : la femelle d'*E. leucophœaria* Schiff, totalement aptère, ne ressemble en rien à la figure de CULOT. Existerait-il deux formes ? Cela paraît bien improbable.

En suivant, à partir de novembre, l'ordre d'apparition des espèces, nous prenons dans la région :

Erannis (Hybernia) aurantiaria Hb, plus commune, semble-t-il, depuis quelques années qu'autrefois ; *Alsophila quadripunctata* Esp. (*aceraria* Schiff), relativement rare ; *Erannis defoliaria* Cl., fréquente et répandue ; *Erannis bajaria* Schiff, surtout commune en chenille ; *Cheimatobia (Operophtera) jagata* Scharf. (*boreata* Hb.), prise une fois seulement dans la région ; *Cheimatobia brumata* L., trop commune partout. Puis, dans la deuxième partie de l'hiver : *Phigalia pedaria* Fab., fréquente et très précoce, puisqu'elle éclôt parfois à fin décembre ; *Erannis leucophœaria* Schiff., commune ; *Theria (Hybernia) rupicapraria* Schiff., peut-être plus localisée ; *Erannis marginaria* Fab., *Alsophila æscularia* Schiff., qui rivalisent d'abondance.

La mode est aux sports d'hiver ; la recherche de ces Géomètres en est un. Les amateurs de papillons ne peuvent décemment plus, comme autrefois, négliger cette chasse en prétextant les rigueurs de la saison. Sans doute, ils ne trouveront pas à battre de records sensationnels ; tout au moins, enrichiront-ils leur collection d'espèces trop délaissées.

« *Chrysomela varians* » Schall. ab. « *nigricollis* » nov. (Coléopt.)

Par M. P.-M. MALLET (de Montargis)

Chrysomela varians Schall. ab. *nigricollis*, nov. — Elytres d'un rouge cuivreux comme la *v. centaurea* Herbst, mais avec la tête, le corselet et les

pattes d'un noir bronzé verdâtre très foncé, le dessous du corps entièrement noir.

Cette aberration a été prise à Montargis (Loiret) par mon collègue F. TAURIN qui me l'a offerte pour ma collection.

L' « *Arum dracunculum* » et les Insectes

Par M. AUDRAS

J'avais lu il y a quelques années qu'un collègue méridional recueillait des quantités d'insectes dans la fleur de l'*Arum dracunculum*.

L'occasion s'est présentée d'acheter un bulbe de cette plante il y a trois ans. Plantée à Ecully, la première année, elle n'a pas fleuri ; la deuxième la fleur a avorté, mais cette année elle a produit une énorme fleur d'un violet velouté avec un pistil volumineux et malodorant, mais moins qu'on ne pourrait le supposer.

La fleur s'est développée dans la nuit et s'est immédiatement remplie d'insectes. La forme d'entonnoir de cette fleur ne leur permet pas de s'échapper. J'y ai récolté un certain nombre d'Histérides, des Dermestes et un *Creophilus maxillarus* qui avait déjà fait une salade d'une quantité de Dermestes sans s'attaquer aux histérides.

Le lendemain la plante avait perdu son charme et aucun insecte n'est venu la visiter.

Pour faire sa récolte journalière, comme le dit notre collègue, il faudrait donc en planter un certain nombre, à moins que dans le Midi la fleur ne soit plus durable que dans notre climat.

Espèces trouvées :

Creophilus maxillarus L. ; *Hister cadaverinus* Scriba. ; *Hister duodecims-triatus* Schr. ; *Saprinus semipunctatus* F. ; *Saprinus subnitidus* Marsh. ; *Saprinus politus* Bral. ; *Dermestes Frischi* Kug.

Un vol d' « *Hoplia philanthus* » Sub.

Par M. AUDRAS

Le 8 juillet, par un après-midi ensoleillé, sur la montagne aux environs de Cerdon, j'ai aperçu sur les herbes des insectes que j'ai reconnu de suite être des *Hoplia philanthus*.

En continuant ma promenade, je suis arrivé à un pré de plusieurs hectares sur lequel ces insectes se trouvaient par milliers. Chaque brin d'herbe en portait un au moins et autour des arbres et des haies des vols nombreux rappelaient les abords d'une ruche.

Le lendemain la pluie est tombée et je n'en ai plus trouvé un seul. J'ai souvent capturé cet insecte par unité mais jamais je n'aurais cru que la nature puisse en nourrir autant et que leur existence soit aussi éphémère.

SECTION MYCOLOGIQUE

Sur la phosphorescence de « *Clitocybe olearia* »

Par M. GOUTALAND (de Roanne)

En septembre 1935, les conditions atmosphériques étant favorables pour ce champignon, un camarade mycologue put, en une seule fois, m'en récolter